

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Aquitaine | 2009

Chancelade – Reymonden-Sud

Nathalie Fourment



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7697>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Nathalie Fourment, « Chancelade – Reymonden-Sud », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7697>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Chancelade – Reymonden-Sud

Nathalie Fourment

Date de l'opération : 2009 (SU)

- 1 Au cours du mois de juin 2009, à l'occasion des tournées régulières effectuées dans le département de la Dordogne, J.-B. Desbrunais, agent du Sra a constaté l'existence d'un permis de construire au lieu-dit « Reymonden-sud », commune de Chancelade, et le démarrage de premiers travaux de terrassement.
- 2 L'emprise est localisée à l'ouest de l'abri Reymonden « classique », celui ayant livré la sépulture magdalénienne, environ à la même cote d'altitude.
- 3 Les premiers travaux réalisés avaient occasionné la mise au jour de très nombreuses pièces lithiques attribuables au Paléolithique supérieur, comprenant produits de débitage (lamelles, éclats) et outillage (lamelles à dos, burins, grattoirs) qui laissait supposer l'existence d'un niveau *a priori* magdalénien, remanié par ces travaux. Ces éléments étaient apparus à l'ouest d'une ancienne maison d'habitation qui faisait l'objet d'un projet de réhabilitation programmé dans le cadre du permis de construire. Cette habitation se situe dans l'emprise d'une ancienne carrière d'exploitation de calcaire.
- 4 En conséquence, des mesures ont été prises afin que les aménagements liés à ce projet puissent faire l'objet d'une surveillance archéologique. Une opération de sauvetage urgent a été mise en place sur les espaces destinés à l'installation du dispositif d'assainissement (N. Fourment, J.-B. Desbrunais, Sra-Drac Aquitaine et R. Angevin, alors conservateur stagiaire INP). Elle s'est matérialisée par la réalisation de trois tranchées mécaniques (mini-pelle), implantées à l'est de la maison, à l'emplacement des fosses toutes eaux et aux extrémités des tranchées d'épandage prévues ; ces sondages n'ont permis de mettre en évidence que des déblais de carrière ou des niveaux d'argile stérile. Ainsi, les segments stratigraphiques de ces sondages peuvent être sommairement décrits comme suit :
- 5 - tranchée 1 : remblai (de type A soit cailloutis, nombreux éléments calcaires - dont très gros fragment de meule, briques, etc.) jusqu'à 1,20 m de profondeur ;

- 6 - tranchée 2 : remblai A jusqu'à environ 0,70 m de profondeur, puis remblai de type B (contenant moins d'éléments calcaires) jusqu'à 1,60 m de profondeur où apparaît d'une argile rouge ;
- 7 - tranchée 3 : remblai A jusqu'à 0,30 m de profondeur puis remblai brûlé entre 0,30 m et 0,60 m de profondeur, puis remblai B jusqu'à 1 m de profondeur où apparaît l'argile rouge alors qu'affleurent à 1,40 m de profondeur une argile très grise et à 2 m de profondeur, puis la nappe alluviale.
- 8 Il est alors probable que la zone où étaient apparus les vestiges paléolithiques, à l'ouest de la maison d'habitation, correspondait à un niveau archéologique en position sub-affleurante, déjà perturbé par la construction ancienne de la maison ou par l'exploitation du calcaire. Quoiqu'il en soit, puisque l'espace devait être en partie remblayé, le niveau affleurant a fait l'objet d'une protection (géotextile et remblai), avant poursuite des aménagements prévus.
- 9 Si cette opération n'a pas réellement livré de niveau en place et de mobilier, il n'en reste pas moins qu'elle fournit un éclairage certain sur le passé assez complexe de ce bord de falaise :
- 10 - occupations préhistoriques en partie fouillées anciennement dans une grotte située immédiatement au-dessus de la parcelle considérée, et qui a fait l'objet d'une visite approfondie à l'occasion de cette opération ;
- 11 - aménagements en plusieurs temps de fronts de carrière et de constructions (habitation, four domestique, aménagements troglodytiques, etc.) à l'époque moderne et/ou contemporaine.
- 12 Il faut noter également que la grotte située au-dessus a bénéficié d'une publication ancienne (Mercier, 1935). L'auteur a discerné plusieurs niveaux d'occupations moustériens et aurignaciens, voire châtelperroniens, dont un livrant une industrie osseuse assez originale. La prospection réalisée dans la cavité à l'occasion de cette opération n'a permis de constater la présence d'aucun niveau en place, ni même de placage résiduel.
- 13 On peut enfin supposer que le niveau perturbé du Paléolithique supérieur récent mis en évidence lors des travaux correspondait à un ancien niveau qui aurait été initialement présent dans une ligne d'abris, complètement détruits par l'exploitation du calcaire, en contrebas de cette grotte (et dans le prolongement géologique de l'abri Reymonden « classique »).
- 14 En conséquence, tout ce secteur de falaises doit faire l'objet d'une vigilance accrue (et ce bien au-delà de l'abri Reymonden « classique »), que le zonage archéologique de protection, dont l'arrêté préfectoral est en cours d'élaboration, devra nécessairement inclure.
- 15 Fourment Nathalie

INDEX

operation Sauvetage urgent (SU)

Thèmes : burin, carrière, débitage, éclat, four domestique, grattoir, grotte, habitation, industrie lithique, lame, lamelle, lamelle à dos, outil

Index géographique : Aquitaine, Dordogne (24), Chancelade

Index chronologique : ép. contemporaine, Paléolithique, Temps Modernes

AUTEURS

NATHALIE FOURMENT

SRA